

La « Nuit de Cristal » à Vienne

En quoi cet extrait met-il en avant les violences antisémites générées par les Nazis en 1938 ?

Sur le site de l'EHNE : <https://ehne.fr/fr/eduscol/terminale-generale/fragilites-des-democraties-totalitarismes-et-seconde-guerre-mondiale-1929-1945/les-regimes-totalitaires/la-«-nuit-de-cristal-»-à-vienne#sommaire-archive-le-t-moignage-de-moritz-fleischmann-sur-la-nuit-de-cristal-vienne>

Objectifs notionnels

- Régime totalitaire
- Nazisme
- Antisémitisme
- Propagande

Méthode

- Étudier un document-source d'un témoin direct
- Savoir replacer un document dans son contexte
- Nuancer la propagande nazie à la suite de la « Nuit de Cristal », porter un regard critique

Quels niveaux ?

- niveau Troisième

Thème 1 « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) »

Partie 2 « Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux guerres »

- niveau Terminale générale

Thème 1 « Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale »

Chapitre 2 « Les régimes totalitaires »

◆ Pour préparer la séquence

✓ Auteur

L'auteur est Moritz Fleischmann, né à Vienne, en Autriche, le 2 juin 1889. Avant l'invasion nazie, il occupe plusieurs fonctions publiques au sein de la communauté juive ; ainsi, il est président d'associations caritatives et membre du Conseil national sioniste. Il s'investit également en-dehors de la communauté juive, il est par exemple membre du conseil municipal de Vienne et dirige l'Association des fabricants et marchands de fourrures autrichiens. Après l'annexion de l'Autriche en mars 1938, il continue à organiser une assistance pour la communauté juive de Vienne, notamment au sein de l'Office-Palestine. Lors de la Nuit de Cristal, il est arrêté, détenu cinq jours puis relâché après avoir promis - sous menace de mort - de ne rien révéler de ce qu'il avait vécu et vu durant sa captivité. En août 1939, il quitte Vienne pour l'Angleterre où il s'installe définitivement. En juin 1960, il effectue une déposition à Londres dans la perspective du procès Eichmann qui a été arrêté le 11 mai 1960 en Argentine.

✓ Source du document

La source est un extrait de la déposition effectuée par Fleischmann à Londres en juin 1960. Cette archive est déposée à l'Institut d'histoire contemporaine de Munich sous la référence 1096 du dossier « *Eichmann-Prozess* ».

✓ Contexte du document

* Contexte du témoignage/de la déposition en 1960

Dans le contexte de la fin des années 1950, une partie de l'opinion allemande s'interroge sur le rôle joué par certains habitants pendant la période nazie. Une partie des hauts responsables ayant réussi à s'échapper à la fin de la guerre sont activement recherchés, comme le Docteur Mengele ou encore Adolf Eichmann. Ce dernier est une figure importante du parti nazi notamment à l'origine de la « Solution finale ». Ainsi, de 1957 à 1960, Fritz Bauer, procureur de la RFA, participe activement aux efforts pour retrouver Eichmann. Ce dernier est finalement arrêté par le Mossad en Argentine, en mai 1960. Il est ensuite enlevé par les services secrets israéliens pour être jugé à Jérusalem à partir d'avril 1961. Moritz Fleischmann réalise donc sa déposition dans le double contexte de la préparation de ce procès mais aussi de la volonté de juger les anciens criminels de guerre nazis.

* Contexte des événements relatés, la Nuit de Cristal à Vienne du 9 au 12 novembre

Le contexte de cet événement est la Nuit de Cristal : c'est le nom donné par la propagande nazie au pogrom des 9 et 10 novembre 1938 organisé dans le Reich (Allemagne et territoires annexés comme l'Autriche). L'attentat mortel perpétré contre un diplomate allemand, Ernst vom Rath, à Paris, le 7 novembre, par un Juif émigré en est le prétexte. Ce dernier souhaitait venger sa famille d'origine polonaise expulsée d'Allemagne. Durant cette nuit-là, les destructions et dégradations matérielles (synagogues, magasins et habitations) donnent le nom à l'événement. Ce pogrom marque une rupture dans les persécutions antisémites puisqu'il correspond au début des violences physiques sur les populations juives. Le bilan humain et matériel est significatif : au moins 91 tués, 36 blessés graves, entre 25 et 30 000 hommes arrêtés et transférés à Dachau, Buchenwald et Sachsenhausen, plus de 1000 synagogues incendiées, plus de 7 000 magasins détruits. Le but des nazis est de contraindre les Juifs du Reich à émigrer. A Vienne, entre 3 500 et 4 800 Juifs sont déportés à Dachau.

LES MOTS DE Les mots du nazisme

Pogrom : Le terme est d'origine russe, il signifie « destruction, pillage » et peut désigner spécifiquement des violences commises contre des Juifs ou plus globalement des émeutes conduites par une partie de la population contre des minorités.

SA : La STURMABTEILUNG, littéralement section d'assaut, est une organisation paramilitaire du NSDAP créée en 1921. Elle joue un rôle important dans l'accession au pouvoir d'Adolf Hitler en 1933, puis s'efface politiquement à la suite de l'élimination de ses principaux dirigeants durant la Nuit des longs couteaux en 1934.

SS : Comme la SA, la SCHUTZSTAFFELN est une milice du parti nazi créée en 1923-1925 (le terme SS est utilisé à partir de 1925). La SS, subdivision de la SA, joue d'abord le rôle d'une garde prétorienne chargée de la protection personnelle d'Hitler, puis elle s'émancipe peu à peu. Sur ordre d'Hitler, ses membres assassinent les principaux chefs de la SA. Puis, la SS devient un véritable empire, son chef est par exemple nommé responsable de la police allemande et ministre de l'Intérieur en 1936. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la SS est chargée du contrôle de l'univers concentrationnaire nazi ainsi que de la mise en œuvre de la Solution finale.

Gestapo : La GESTAPO est un acronyme tiré de l'allemand Geheime Staatspolizei qui désigne la police politique du Troisième Reich. Elle a été fondée par Hermann Göring en 1933, puis développée par Heinrich Himmler qui devient Reichsführer-SS, c'est-à-dire chef de toutes les polices allemandes en 1936. Elle regroupe de 1933 à 1936 différentes polices politiques des Länder. Elle est d'abord chargée de la lutte contre les ennemis politiques, puis ses compétences sont étendues à un nombre croissant de délits. Contrairement à une idée véhiculée par le cinéma, la GESTAPO n'est pas compétente pour l'Europe occupée, les pouvoirs de renseignement et de répression y étant exercés par la SIPO-SD, la police de sûreté allemande.

ZOOM : Principales mesures antisémites prises par les nazis en Allemagne de 1933 à 1938

1933 Avril

Boycott des commerces juifs en Allemagne
Exclusion des Juifs de certaines professions : dans la fonction publique, la presse, la culture ou encore la justice

1935 Septembre

Lois de Nuremberg aussi nommées « Lois sur la protection du sang et de l'honneur allemands » et « Loi sur la citoyenneté du Reich » : elles réglementent les mariages et les relations entre Juifs et Allemands et excluent les Juifs de la citoyenneté allemande

1938 Avril

Obligation pour les Juifs de faire enregistrer tous leurs biens

Octobre

Les passeports des Juifs allemands sont marqués d'un « J » pour Jude (Juif)

Novembre

La Nuit de Cristal
Exclusion de tous les enfants juifs des écoles publiques
Restrictions concernant la liberté de déplacement des Juifs

ZOOM : L'annexion de l'Autriche en 1938 et la mise en place immédiate de mesures antisémites

Les 12 et 13 mars 1938, l'Allemagne d'Hitler annexe l'Autriche : c'est l'Anschluss. Cette dernière est validée par un référendum nommé « réunification de l'Autriche avec le Reich allemand », le 10 avril 1938 auquel plus de 99% des voix sont favorables. Cela s'inscrit dans une volonté d'extension du territoire allemand à des populations germanophones : les nazis souhaitent agrandir leur espace vital ou LEBENSRAUM. Les mesures antisémites prises depuis 1933 en Allemagne sont alors appliquées en Autriche, mais avec des spécificités, le pays devenant en quelque sorte le laboratoire des politiques nazies d'une manière souvent plus radicale et plus violente.

Au début de l'année 1938, entre 185000 et 200 000 Juifs vivent en Autriche (165 000 vivent à Vienne où ils représentent environ 9% de la population). Dès le début, soit en mars 1938, des magasins sont pillés et des biens confisqués par les SS et les SA sous prétexte de vouloir « sécuriser » les biens des Juifs. L'ensemble de ces persécutions qui suivent l'annexion portent le nom de « Pogrom d'Anschluss » et font des dizaines de morts de mars à avril 1938. En juillet 1938, une carte d'identité spécifique pour les Juifs âgés de plus de 15 ans est introduite. Deux instances sont chargées de la persécution des Juifs : le bureau de transfert des biens qui s'empare en 1938 de 2 milliards de biens appartenant aux Juifs autrichiens et le bureau central pour l'émigration juive à Vienne. Ce dernier, dirigé par Eichmann, est chargé de taxer tous les Juifs souhaitant émigrer.

✓ **Description du document**

Le document est un extrait de la déposition de Moritz Fleischmann mais dont le texte n'a pas été coupé. Il décrit son vécu des persécutions nazies du 9 au 12 novembre. Le compte-rendu est assez précis puisqu'il s'agit d'une déposition et qu'il reprend les différents moments-clés de ces quelques jours, même s'il ne les détaille pas heure par heure.

✓ **Commentaire et portée du document**

Fleischmann débute son récit par un rapide résumé des événements des journées du 10 et du 11 novembre 1938. Son témoignage prend une autre tournure lorsqu'il se met à décrire les actes commis dans la soirée et la nuit du 11 au 12 novembre. Le texte se termine par le compte-rendu de la matinée du 12 novembre. Au fur et à mesure que le lecteur progresse dans la découverte de ce témoignage, la violence des actes et des paroles est de plus en plus visible, prenant une part de plus en plus importante dans les propos de Fleischmann. Le vocabulaire issu des champs lexicaux militaires et de la violence (physique et morale) est en effet de plus en plus omniprésent.

Ce document est intéressant car il donne un point de vue du pogrom à Vienne, différent des témoignages diffusés par les Nazis.

Tout d'abord, les dommages ne sont pas que matériels, contrairement à ce qu'illustrent les nombreuses photographies de vitrines brisées et autres devantures dégradées (croix gammées et étoiles juives). En effet, les nazis s'en prennent physiquement aux Juifs « ils nous fouettèrent avec des gourdins d'acier ayant à leur extrémité des boulets en fer ». De plus, contrairement aux idées reçues, les persécutions ne durent pas qu'une seule nuit mais s'échelonnent sur plusieurs jours.

Enfin, contrairement à la propagande nazie, le débordement de violence n'est pas massivement initié par le peuple, mais il est décidé au sommet, mis en œuvre par la SS, la SA et les policiers de la Gestapo dans un climat antisémite qui rend possible ce déchaînement.

◆ **Pour mener la séquence**

• **en Troisième** : Thème 1 « *L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)* » - Partie 2 « *Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux guerres* »

✓ **Quelles notions travaillées ?**

- antisémitisme, régime nazi, régime totalitaire, SA, SS, Gestapo, pogrom

✓ **Quelles mises en activité ?**

A quel moment ?	Activité	Compétences
Support d'étude principal	<p>Après avoir réalisé une séance sur l'Allemagne nazie d'Hitler, une séance plus spécifique est consacrée à l'idéologie antisémite nazie.</p> <p>La séance repose sur l'utilisation d'un dossier documentaire (une chronologie des principales mesures antisémites, quelques extraits du témoignage de Fleischmann, une photographie prise pendant la Nuit de Cristal). L'enseignant peut compléter le dossier avec des extraits du document-écho n°1. Sous la forme d'un cours dialogué, l'enseignant guide les élèves pour faire le lien entre les informations fournies par les différents types de documents. Les questions portent aussi sur les différentes natures de documents et sur leur point de vue.</p> <p>La séance se termine par la rédaction (en binôme) d'un texte permettant d'expliquer en quoi consiste et comment se matérialise l'antisémitisme dans l'Allemagne nazie des années 1930.</p>	<ul style="list-style-type: none">- Identifier le document et son point de vue particulier.- Exercer son regard critique sur divers œuvres et documents.- Mobiliser des connaissances pour analyser et comprendre des documents, des textes ou œuvres témoignant des principales organisations humaines du passé ou du présent.- Savoir confronter différents documents entre eux- Savoir rédiger une réponse organisée- Travailler en groupe ou en binôme

• **en Terminale générale** : Thème 1 « *Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale* » - Chapitre 2 « *Les régimes totalitaires* »

✓ **Quelles notions travaillées ?**

La séquence permet de travailler les points communs des régimes totalitaires comme la propagande ainsi que les spécificités du national-socialisme allemand, ici les violences antisémites de la Nuit de Cristal à Vienne.

✓ **Quelles mises en activité ?**

A quel moment ?	Activité	Capacités
Support d'étude principal	Réaliser une analyse de documents à partir d'un extrait de la déposition de Moritz Fleischmann allant de « Nous fûmes amenés... » à « après le 10 novembre » et d'une photographie mettant en avant une destruction matérielle survenue à Vienne.	<ul style="list-style-type: none"> - Présenter des documents - Dégager le sens d'un document et porter un regard critique - Se repérer dans le temps et l'espace - Réaliser une introduction - Prélever des informations - Rédiger un devoir dont les idées sont organisées
Réinvestissement	<p>La propagande et les régimes totalitaires ont déjà été abordés en histoire en classe de troisième.</p> <p>La notion de propagande pourra être réinvestie dans les leçons d'histoire du programme de terminale, par exemple lors de la séquence sur la Seconde Guerre mondiale ou bien sur la guerre froide.</p>	

✓ **Documents écho**

• **Document n° 1 : Le point de vue du *New York Times* sur la Nuit de Cristal en Allemagne**

« Une vague de destructions, de pillages et d'incendies sans précédent en Allemagne depuis la guerre de Trente Ans et en Europe en général, depuis la révolution bolchevique, a balayé la « Grande Allemagne » aujourd'hui alors que des cohortes nationales socialistes se sont vengées sur des synagogues, des magasins et des bureaux appartenant à des juifs, pour le meurtre d'Ernst vom Rath, troisième secrétaire de l'ambassade d'Allemagne à Paris, commis par un jeune juif polonais.

Commencés de façon systématique au petit matin, dans presque toutes les villes du pays, les destructions, les pillages et les incendies se sont poursuivis toute la journée. Des foules énormes, mais surtout silencieuses observaient, et la police s'est bornée à réguler la circulation et à procéder à des arrestations massives de Juifs « pour leur propre protection ».

Toute la journée, les principaux quartiers commerçants ainsi que les rues latérales de Berlin et d'innombrables autres endroits ont résonné de l'éclatement de vitrines brisées tombant sur le trottoir, du bruit sourd des meubles, et des magasins et synagogues incendiés. [...]

D'après Otto D. Tolischus, « The Pogrom », *New York Times*, 19 novembre 1938

• Document n° 2 : Le point de vue à chaud du journal français *Le Figaro*

Berlin, 10 novembre. – Une espèce de folie s'est emparée de la population allemande et la haine de la race israélite a atteint aujourd'hui son paroxysme. Des Juifs de tout âge, hommes ou femmes, ont été pourchassés jusque dans leurs
5 maisons. Deux seulement ont été tués, mais, à Vienne, une telle vague de désespoir s'est emparée de la population juive que l'on peut compter vingt suicides.

À Berlin, une foule haineuse s'est répandue depuis le matin à travers la ville, détruisant tous les étalages des magasins juifs,
10 pillant, volant, brûlant avec acharnement, avec joie, tout ce qu'elle pouvait trouver sur son passage. Peu d'agents dans les rues, et ceux qu'on pouvait rencontrer assistaient indifférents au terrible pillage. Si des arrestations ont été effectuées, ce sont sur la personne de Juifs essayant de défendre leurs biens.
15 Parmi les milliers de magasins, de bureaux et d'entrepôts

qui ont été pillés aujourd'hui, citons les salles d'exposition et de vente de Citroën, à la Kurfurstendam ; les vitrines ont été défoncées et plusieurs voitures ont été sérieusement endommagées. Toutes les succursales Etam, fabrique de
20 bas et de lingerie, ont été pillées.

Toutes les synagogues importantes, aussi bien à Berlin qu'à Hambourg et dans des villes de moindre importance, ont été soit incendiées, soit absolument vidées de tous les objets précieux qu'elles contenaient. Les étrangers qui ont essayé
25 de prendre des photographies des synagogues en flammes ont été amenés aux postes de police où leurs appareils ont été confisqués. [...]

À Munich, 6 000 Juifs ont reçu l'ordre de quitter le territoire du Reich dans les quarante-huit heures.

Le Figaro, 11 novembre 1938.

◆ Pour aller plus loin

• Bibliographie

Johann Chapoutot, *Le Nazisme Une idéologie en actes*, La Documentation française, 2012

• Sitographie

Sur la chronologie détaillée des lois antisémites d'Hitler :

https://museeholocauste.ca/app/uploads/2019/03/lois_antijuives_chrono.pdf (consultée le 19 avril 2023)

Sur la Nuit de Cristal :

Article extrait de l'Encyclopédie multimédia de la Shoah (rattachée au site du United States Holocaust Memorial Museum)

<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/kristallnacht> (consultée le 19 avril 2023)

Sur la situation de Vienne en 1938 :

Rabinovici Doron, « Des instances à l'impuissance. La situation de Vienne de 1938 à 1945 », *Revue d'histoire de la Shoah*, 2006/2, n° 185, p. 111-144.

Sur les destructions matérielles survenues à Vienne lors de la Nuit de Cristal (photographies) :

Site de Yad Vashem <https://www.yadvashem.org/yv/en/exhibitions/kristallnacht/vienna-photo-album.asp>

• Filmographie

Sur le contexte de recherche des anciens criminels nazis en RFA dans la perspective de les juger :

Lars Kraume, *Fritz Bauer*, 2015

Giulio Ricciarelli, *Le labyrinthe du silence*, 2014